



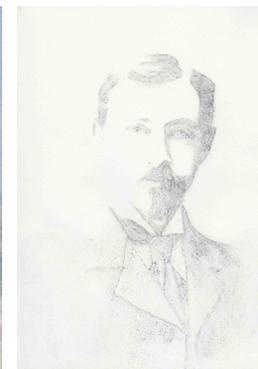
Centre de ressources
Maison, Jardin & Paysage

Olga Boldyreff

Dans les yeux d'Ivan Bounine

EXPOSITION

3 juin - 30 septembre 2017



SOMMAIRE

■	Introduction	p. 3
■	Présentation de l'exposition	p. 4
■	Le Paysage en héritage	p. 6
■	Biographie d'Ivan Bounine	p. 8
■	Grasse & Bounine	p.9
■	Biographie d'Olga Boldyreff	p. 12
■	Biographie d'Andreï Kovalshuk	p.13
■	Revue de presse	p.14
■	Programme des actions culturelles	p.11
■	Contacts	p.18

INTRODUCTION

L'exposition « Dans les Yeux d'Ivan Bounine » réalisée par Olga Boldyreff s'inscrit dans le cadre du projet « Yvan BOUNINE à Grasse » mené par l'association « La Renaissance française en Russie » avec le soutien de Monsieur le sénateur Jean-Pierre Leleux : Andreï Kovalshuk, sculpteur russe, lauréat de « La Renaissance française en Russie » (promotion 2013) offre à la ville de Grasse une statue en bronze (env. 2m20) représentant Ivan Bounine, prix Nobel de littérature qui séjourna à Grasse pendant 16 ans. Celle-ci sera installée dans l'espace extérieur de la Villa Saint-Hilaire et inaugurée le 3 juin 2017, en même temps que le belvédère de la Villa Saint-Hilaire. Une exposition sur Andreï Kovalshuk accompagne cet événement, qui symbolise les liens étroits qui unissent la culture russe avec la culture française.

L'exposition d'Olga Boldyreff « Dans les Yeux d'Ivan Bounine » est présentée en lien avec le programme culturel organisé autour de cet événement franco-russe. Elle rassemble dessins, peintures, livres et documents et explore les relations qui existent entre littérature et peinture. A travers un choix d'œuvres, Olga Boldyreff propose un voyage poétique dans les paysages russes et français d'Ivan Bounine. Après s'être penchée sur le mythe de Saint-Pétersbourg, à travers les figures de Pouchkine, Gogol et Dostoïevski, elle s'est en effet intéressée au paysage poétique dans l'œuvre d'Ivan Bounine.



Ivan Bounine par Andreï Kovalshuk

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Olga Boldyreff offre, à travers un ensemble de dessins et peintures de paysage, un regard particulier sur l'œuvre et la vie d'Ivan Bounine. Elle nous invite à marcher dans les paysages russes et méditerranéens qu'il a décrit dans ses textes. L'exposition propose, à travers un choix d'œuvres, une immersion au cœur de la Russie mystérieuse mais aussi des paysages méditerranéens.

Avec cette exposition, un véritable voyage, dans l'espace et dans le temps, s'offre à nos sens. Désincarné, minimaliste, poétique et habité. Au fil des saisons, de la Russie à la Provence, c'est comme un film qui défile devant nos yeux et s'arrête parfois sur un monument, une foule anonyme, un bateau ... pour finir à Grasse dans un paysage bercé par la lumière, les odeurs, les couleurs. Ce voyage, c'est celui de Bounine. Olga dessine, peint, et surtout s'imprègne de manière singulière de l'œuvre de ce grand écrivain. Elle s'appuie sur ses nouvelles et romans mais aussi sur son journal, qui n'avait jamais été, jusqu'ici, traduit en français. Elle propose ainsi une plongée dans l'univers intime du paysage bouninien.



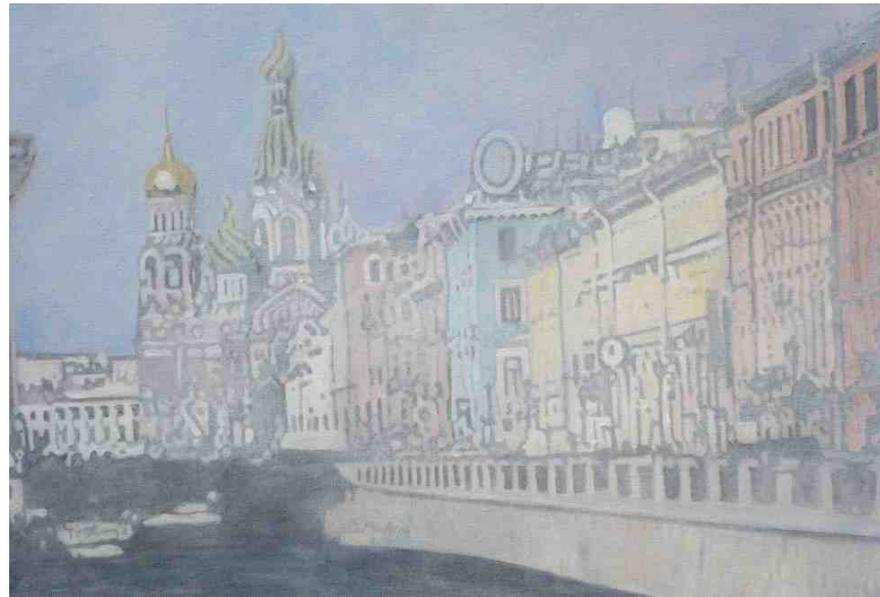
Aquarelle sur papier d'Olga Boldyreff 18 x 24 cm



Aquarelle sur papier d'Olga Boldyreff 18 x 24 cm

Née à Nantes, de parents russes exilés, Olga Boldyreff éprouve dès 1976 l'impérieuse nécessité d'un retour aux sources. Depuis cette époque, elle voyage en Russie, à la recherche d'elle-même. Elle s'intéresse aux problématiques de l'héritage culturel, de la mémoire et de l'identité. Villes inhabitées ou paysages déserts dans la brume, ses œuvres sont les témoins de questionnements philosophiques et d'une quête identitaire permanente. Elles deviennent des « images intérieures », embuée par la complexité de sa double identité.

L'utilisation de techniques mixtes (elle travaille notamment par recouvrement sur des clichés photographiques) confère à ses tableaux une dimension à la fois mystérieuse et mélancolique. De ses peintures aux couleurs délavées, aux ciels blancs pâles, l'artiste développe ici son goût de la promenade mélancolique, car elle sait qu'avec Bounine s'il est agréable de regarder les bouleaux briller dans le bleu de l'azur, cette image de vie parle aussi des aspects ternes, tristes et sombres de la mort.



Peinture d'Olga Boldyreff

Le paysage en héritage

par Olga Boldyreff

Sans l'art poétique d'Ivan Bounine, il serait difficile d'imaginer l'histoire du paysage dans la littérature russe. Le paysage est en Russie une forme d'art traditionnel. La nature a toujours été une source de fierté pour le peuple russe, l'objet de son admiration. Beaucoup de beaux paysages ont été créés par des peintres, Chichkine, Riépine, Levitan, des poètes, Pouchkine, Lermontov, Bounine, des musiciens Tchaïkovski, Rachmaninov... Bounine, poète et prosateur, s'inscrit dans une tradition classique, il est sur un même pied d'égalité avec Tchekhov et Tolstoï qu'il admirait. Souvent les écrivains laissent aux peintres le soin de donner à voir le paysage, reconnaissant la supériorité du pinceau sur la plume, mais Bounine a toujours manifesté un goût très vif pour la peinture. Lorsqu'elle apparaît dans son œuvre littéraire, c'est pour saisir l'insaisissable et nous offrir l'expérience d'une éthique élevée et d'une profondeur philosophique.



Aquarelle sur papier d'Olga Boldyreff 18 x 24 cm

Dans *Le village*, *Les pommes Antonov*, *La vie d'Arséniev*, le « paysage bouninien » complète non seulement les idées existantes à propos du genre, mais il apporte encore plus de profondeur à son développement jusqu'à atteindre à l'universalité.

Ivan Bounine a su soulever le lien mystérieux qui unit l'homme à la nature, et l'exil n'a fait qu'aviver sa sensibilité envers la nature. L'exil est une épreuve profondément personnelle qui renvoie chaque être à lui-même dans un univers intérieur. Comme tous les écrivains de sa génération, Bounine fera revivre le passé en utilisant son expérience. Le paysage fait mémoire, il lie la mémoire au présent et au bruit des peuples qui l'ont habité ou déserté.

Un paysage, c'est le visage d'une contrée, il nous la rend plus familière, il parle à l'être, il est tout à la fois miroir de notre âme, réceptacle de nos impressions et source de jouissance esthétique.

Bounine est venu à Grasse pour écrire et je comprends pourquoi. Avec ses montagnes noyées dans la brume bleuâtre, ce paysage des Alpes Maritimes garde depuis la nuit des temps l'image majestueuse d'une montée au ciel. Le réseau sinueux de ses rues étroites, avec ses demeures élevées aux austères façades d'inspiration génoise, permet encore de comprendre l'histoire du paysage à l'époque médiévale. L'avenir de tout pays dépend en grande partie de sa culture.

Il est étrange de constater comme les relations qui existent entre les couleurs et les volumes de cette petite ville semblent comme augmentées, concentrées. En venant dessiner ici, j'ai eu l'occasion à plusieurs reprises de sentir la vie intérieure de ce paysage qui s'exprime à l'extérieur avec rythmes et couleurs. Bounine choisissait ses mots avec délicatesse, comme pour un dessin fait par petites touches. Pour garder la légèreté de ses descriptions qui sont comme des esquisses, j'ai travaillé avec une grande économie de moyens comme il le faisait avec ses descriptions de paysages, courtes, précises, non surchargées de détails.

Quand au clair de lune, vous marchez dans une des rues perchées de Grasse, que les maisons couleur ocre jaune ou rouge dorment, alors vous sentez toute l'éternité de ce lieu. Votre âme se calme... Lorsqu'à l'approche du soir, le ciel commence à se couvrir de solides nuages gris-bleu, les taches rouges des grenadiers semblent brûler plus brillamment le vert des feuilles. Ici, le relief d'une simple nuit d'été prend une dimension cosmique. Le paysage ne ment pas. À Grasse, je suis montée très haut, et j'ai vu au loin la ligne d'horizon traduite par la mer qui a su rendre solennel mon regard vers la lumière du soleil couchant.



Aquarelle sur papier d'Olga Boldyreff 18 x 24 cm

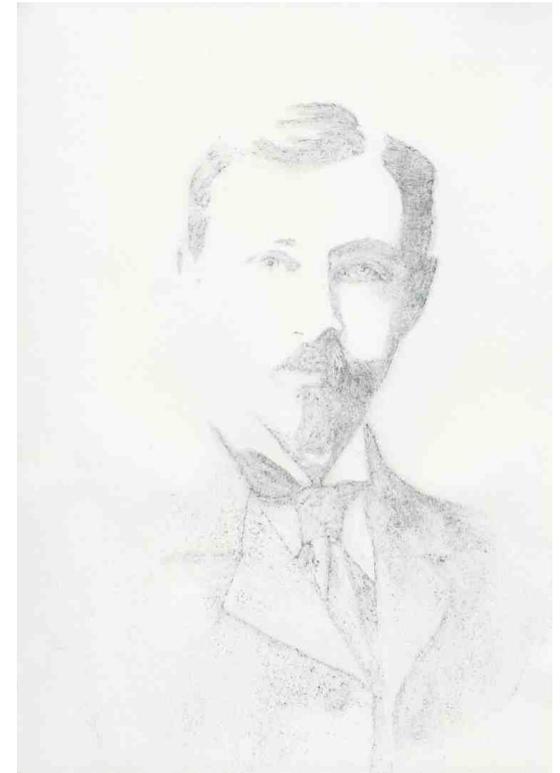
Nantes, avril 2016

BIOGRAPHIE D'IVAN BOUNINE

Né en 1870 en Russie centrale, Ivan Bounine publie pour la première fois à dix-sept ans un poème dans un magazine de Saint-Pétersbourg. En 1891, une de ses nouvelles paraît dans un journal littéraire : son talent de nouvelliste le fait alors découvrir au grand public. Il correspond avec Tchekhov, Gorki et Tolstoï.

Son premier recueil de poèmes est publié en 1901, il est plébiscité par les critiques. Ivan Bounine se voit décerné trois fois le prix Pouchkine et, en 1909, est élu à l'Académie russe. Il est également réputé pour ses travaux de traduction. En 1910, il publie son premier roman, *Le Village*. Parallèlement, il voyage partout dans le monde.

Après la Révolution d'Octobre, il s'installe dans le sud de la Russie puis part pour les Balkans, Paris et enfin Grasse. Il publie *La Vie d'Arséniev* en 1930. Dans ce livre d'inspiration autobiographique, il dit l'émerveillement frémissant devant la vie, l'éveil de sa vocation d'écrivain. En 1933, il est le premier écrivain russe à obtenir le prix Nobel de littérature. Il meurt à Paris en 1953.



EXTRAITS DE L'OEUVRE DE BOUNINE

Нет, не пейзаж влечёт меня,
Не краски жадный взор подметит,
А то, что в этих красках светит :
Любовь и радость бытия.

Non, ce n'est pas le paysage qui m'attire,
Le regard assoiffé ne remarque pas les couleurs,
Mais ce qui dans ces couleurs luit :
L'amour et la joie de l'existence.

1901

О радость красок! Снова, снова
Лазурь сквозь яркий желтый сад
Горит так дивно и лилово,
Как будто ангелы глядят.

O joie des teintes ! Encor et encor
L'azur par l'éclatant jardin jaune
Brûle si admirablement, lilas,
Comme des anges qui regarderaient.

1917

BOUNINE À GRASSE...

La Provence, et plus particulièrement le pays de Grasse offre des conditions exceptionnelles favorisant à la fois le repos et le travail de création. Pour de nombreux artistes et écrivains, c'est le choc d'une « Arcadie retrouvée » (nom d'une exposition présentée à la bibliothèque en 2009) qui va les décider à s'installer parfois pour un peu de temps, parfois pour toujours dans notre région. Depuis plus de deux siècles, les peintres, écrivains et sculpteurs se sont succédés, partageant avec Grasse une certaine intimité.

Bounine a résidé 22 ans à Grasse de 1923 à 1945. Avec son épouse Vera, il choisit la Côte d'azur pour sa ressemblance avec la Crimée. Il a passé 2 ans à Juan les Pins avant de s'installer à Grasse où il a trouvé le paysage magnifique. Il y occupe successivement 3 demeures dont la villa Belvédère puis la villa Jeannette.

Ivan Bounine a reçu le prix Nobel de littérature en 1933 alors qu'il écrivait et résidait à Grasse.



Aquarelle sur papier d'Olga Boldyreff représentant la maison de Bounine

GRASSE REND HOMMAGE À BOUNINE ...

Grasse a rendu régulièrement hommage à Ivan Bounine, notamment dans les années 70 avec une grande exposition à la bibliothèque. Puis en 2000, le maire Jean-Pierre Leleux et M. Simonov (président de l'association grasseoise des Amis d'Ivan Bounine qui a racheté la villa Belvédère) ont inauguré un buste de Bounine placé dans le parc de la princesse Pauline et une plaque située au bas du chemin de la villa Belvédère.

En 2004, une journée commémorative « Bounine » a été organisée à l'initiative de l'association...

En 2007, une quarantaine de personnes a été invitée à ExpoRose sur le thème de la magie de l'âme russe.

TEXTES D'IVAN BOUNINE SUR GRASSE...

La vie d'Arséniev

« Devant moi au loin se déplie l'immense tableau de l'éternel rivage méditerranéen. Au fond de l'horizon, dans le ciel brouillé et froid teinté de bleu-rose à l'est, les cimes neigeuses des Hautes-Alpes règnent comme mortes au-dessus de tout ; déjà elles s'éteignent dans leur pourpre crépusculaire, infiniment étrangères à toute vie, retrouvant leur nuit d'hiver sauvage, en bas une épaisse obscurité bleuâtre les enveloppe déjà... Au pied des Alpes, la mer sévère et froide bleuit elle aussi à l'approche de la nuit...

La nuit sur ma colline le mistral gronde, hurle, se déchaine.

Le froid me fouette violemment le visage, au-dessus de ma tête s'ouvre un ciel noir de jais, flamboyant d'étoiles blanches, bleues et rouges. Tout file, quelque part, toujours plus loin... »



Aquarelle sur papier d'Olga Boldyreff 18 x 24 cm

La Nuit, Alpes - Maritimes, 17 septembre 1925 :

« La villa est obscure, il est déjà tard, autour de moi, l'air vibre d'un bruissement continu. Après une promenade le long des falaises qui surplombent la mer, je me suis étendu dans un fauteuil d'osier, sur le balcon. Je fume, je pense et j'écoute, j'écoute : ce bruit cristallin a quelque chose d'ensorcelant. »

La Nuit, Alpes - Maritimes, 17 septembre 1925 :

« Les arbustes du jardin dressent leurs sombres silhouettes entre lesquelles les galets des sentiers et les fleurs blanches des parterres mettent de légères taches grises. Plus loin, j'aperçois les falaises et la nappe laiteuse et miroitante de la mer qui se gonfle vers le ciel, mais l'horizon est obscur et lugubre, là-bas, au sud, où dans un ciel vide d'étoile, Jupiter, immense, trône au bout de la Voie lactée, si éclatant qu'on parvient à distinguer les ombres que projettent sur le balcon la table et les chaises. »

BIOGRAPHIE D'OLGA BOLDYREF

Olga Boldyreff naît à Nantes en 1957 de parents russes exilés. Après une enfance solitaire où elle se passionne pour les grands romanciers qui lui font découvrir le monde, elle subit un véritable choc psychologique en 1976 lors de son premier voyage en URSS au cours duquel elle retrouve sa famille.

En 1982, elle obtient son diplôme à l'Ecole des Beaux-arts de Nantes et choisit de fonder son œuvre sur les bases de son identité plurielle et pluriculturelle, entre héritage slave et tradition occidentale.

Elle se plaît ainsi à croiser et entremêler les pratiques et les médiums : photographie, vidéo, performance, installations, écriture, dessin, broderie, etc. Elle intègre également à ses dessins et sculptures des techniques et matériaux empruntés à l'art populaire (broderie, tricot, tricotin, crochet, pyrogravure, fil, feu), et tente de faire une synthèse entre l'Avant garde russe, l'imagerie populaire et les tendances de l'art contemporain occidental : Arte povera, antiforme, art conceptuel.

Olga Boldyreff puise également dans sa double culture les sujets de ses œuvres. Elle y introduit les thèmes de la solitude et de l'errance, témoins de son déracinement et de la complexité de son identité.

Depuis 2005, elle s'intéresse tout particulièrement à la ville de Saint-Pétersbourg. Lieu d'une intense contradiction, la ville se présente avec une double image, d'un côté les façades somptueuses et de l'autre les arrières cours de tragédies. Les figures de Pouchkine, Gogol et Dostoïevski surgissent au coin de chaque rue. C'est cette part de mystère, d'utopie et d'insaisissable qu'Olga Boldyreff souhaite capter. Empreints de mélancolie, ses dessins représentent des villes vidées de leurs habitants ou des paysages flottant dans la brume. Le mystère est accentué par les techniques mixtes qu'utilise l'artiste. A partir d'images photographiques qu'elle déconstruit par recouvrements (le voile de la mémoire), elle donne naissance à ses «images intérieures», des peintures d'atmosphère sur des villes, des paysages, des sons ou des odeurs.

Ses dessins et peintures deviennent alors un tissu de mémoire. Ils donnent persistance aux paysages et aux objets et réactivent des éléments de connaissance, d'expérience, d'émotion ou de sentiments liés aux lieux représentés. Pour Olga Boldyreff, dessiner un lieu, un paysage, une façade d'immeuble ou un monument revient à faire vivre cet endroit avec son passé.



BIOGRAPHIE D'ANDREÏ KOVALSHUK

Le sculpteur russe Andreï Kovalshuk est né le 7 septembre 1959 à Moscou.

Fils de l'architecte Nikolai Kovaltchouk, il remporte en 1988 son premier concours pour un projet de monument aux victimes de la Catastrophe nucléaire de Tchernobyl. Cette sculpture lui apporte la gloire et marque le début de sa carrière de sculpteur monumentaliste.

Diplômé en 1981 de l'Académie d'État d'Art et d'Industrie Stroganov de Moscou, il détient le titre d'Artiste du peuple de la Fédération de Russie (attribué en 2003) et est lauréat de nombreuses distinctions dont le Prix de la Culture du Gouvernement de la Fédération de Russie (en 2008). Il préside depuis 2009 l'Union des peintres russes.

Ses œuvres, qui ornent plusieurs villes européennes comme Munich, Turku ou Paris (statue à l'effigie de Pierre Cardin sur les Champs-Élysées)¹, incarnent son profond intérêt pour l'Histoire de la Russie. Parmi ses nombreuses compositions sculpturales, on compte des monuments dédiés à Pierre Ier le Grand à Astrakhan, à Alexandre Pouchkine à Astana¹ ou encore à l'Amiral Fiodor Fiodorovitch Ouchakov dans la capitale russe. L'une de ses sculptures les plus récentes, un monument à la mémoire des pilotes de l'escadrille Normandie-Niémen, a été dévoilée le 10 octobre 2007 à Moscou, dans le parc de Lefortovo, par les présidents Nicolas Sarkozy et Vladimir Poutine.



Source : Wikipédia

Grasse

nice-matin
Samedi 4 mars 2017 3



Ivan Bounine aura bientôt une seconde statue

Après le buste dans le jardin de la Princesse Pauline, un bronze en l'honneur de l'écrivain russe qui a vécu dans la commune pendant 16 ans sera installé le 3 juin, à la Villa Saint-Hilaire

Il s'agira, en quelque sorte, de rendre à César ce qu'il mérite... Soixante-quatre ans après la mort d'Ivan Bounine, l'institution « La Renaissance Française » – qui œuvre pour le rayonnement de la langue française, de la culture française et francophone et veille à la protection des patrimoines –, la ville de Grasse ainsi que le sénateur Jean-Pierre Leleux, à l'origine du projet, s'apprent à rendre hommage à cet écrivain russe quelque peu oublié des lecteurs français. Et pourtant, le prix Nobel de littérature

de l'année 1933 a longtemps résidé à Grasse. C'est ici qu'Ivan Bounine a écrit, entre 1923 et 1939, les plus belles pages de ses romans (*lire ci-dessous*). Afin de « donner un nouvel élan à la connaissance de Bounine », assure Jérôme Viaud, un hommage tout particulier lui sera rendu au mois de juin prochain à la villa Saint-Hilaire. Espace qui fait écho avec la Villa Belvédère, à quelques centaines de mètres de là, où Ivan Bounine a vécu pendant 14 ans. Le 3 juin, un bronze créé par Andreï Kolvashuk – sculpteur russe auteur de

la statue de Pierre Cardin sur les Champs Élysées – sera érigé dans le jardin de la villa Saint-Hilaire. Ce don de l'artiste et de « La Renaissance Française » entrera en résonance avec le buste de Bounine qui trône déjà dans le jardin de la princesse Pauline.

Des extraits inédits de son journal

L'installation sera complétée par une présentation de textes de Bounine qui évoquent Grasse, extraits de son journal intime, qui n'avaient jamais, jusqu'ici été traduits en Français, sera présentée. Cet hommage à l'écrivain sera également l'occasion d'évoquer l'exil russe sur la Côte d'Azur, la révolution de 1917...

Là, l'artiste Olga Boldyreff se penchera sur le paysage poétique dans l'œuvre d'Ivan Bounine, en s'appuyant sur son œuvre, sur des extraits de son roman *La vie d'Arséniev*, ses mémoires. En parallèle, une sélection de textes de Bounine qui évoquent Grasse, extraits de son journal intime, qui n'avaient jamais, jusqu'ici été traduits en Français, sera présentée. Cet hommage à l'écrivain sera également l'occasion d'évoquer l'exil russe sur la Côte d'Azur, la révolution de 1917...

AURORE HARROUIS
aharrouis@nicematin.fr

Un Nobel grassois

Lorsqu'il quitte la Russie à la veille de la Révolution d'Octobre, Ivan Bounine fait – comme nombreux Russes – de la Côte d'Azur sa terre d'exil. Il jette son dévolu sur Antibes, où il vivra quelques années. Avant de venir à Grasse. Dans un premier temps, Bounine réside avec Vera, sa troisième épouse, sur les hauteurs de la ville, à la villa Montfleuri qui appartenait à une association de réfugiés russes. Puis il s'installe à la villa Belvédère, aujourd'hui propriété privée située sur le chemin du Vieux logis, en contrebas du jardin de la se-

cesse Pauline. Dans cette deuxième villa qu'il occupe entre 1925 et 1939, il reçoit des Russes en exil ou de passage sur la Côte. La romancière Nina Berberova, le compositeur Rachmaninov, le chanteur Chaliapine, la poétesse Galina Kouznetsova et l'écrivain Leonid Zourov... En 1933, son épouse, Vera, reçoit un télégramme de Stockholm. Ivan est Nobel. Elle s'empresse d'aller lui annoncer la nouvelle alors qu'il est au cinéma en ville. Bounine est riche mais pour peu de temps, il ne sait pas garder l'argent. À l'orée de la se-

conde Guerre mondiale, il n'en a plus. Un couple d'Anglais, les Poole mettent à disposition des Bounine la villa Jeannette, au 35 boulevard Clemenceau. Une habitation située à 300 m du siège de la commandantur... Ce qui n'empêchera pas les Bounine de cacher des Juifs pendant la guerre. À la fin du conflit mondial, Bounine à 76 ans. Avec son épouse, il est accueilli à Rousskiy Dom, à Juan les Pins, où ils partagent la vie des exilés russes nécessiteux. Ils repartiront ensuite pour Paris où Ivan Bounine décède en 1953.

Les dates clés

- 22 octobre 1870 : naissance à Voronej, en Russie centrale, dans une famille de propriétaires terriens nobles mais appauvrie.
- 1901 : son premier recueil de poèmes (*La Chute des feuilles*) est remarqué par le prix Pouchkine de l'Académie russe; prix qu'il recevra encore à deux reprises.
- 1909 : parution de son premier roman, *Le Village*. Il fit scandale tant la description sans fard de la vie de moujiks violents allait à l'encontre des descriptions idéalisées jusqu'alors dressées par la littérature russe.
- 1923 : installation en France, à Grasse. Bounine fuyait alors la révolution russe qu'il condamne (*Jours maudits*, 1925). Commence une longue période d'exil marquée par un profond sentiment de solitude et de nostalgie pour sa patrie; sentiment qui lui inspirera son roman en partie autobiographique *La Vie d'Arseniev* (1933).
- 1933 : Bounine obtient le prix Nobel de littérature. Il est le 1^{er} écrivain russe à le recevoir.
- 8 novembre 1953 : Ivan Bounine décède d'une crise cardiaque à Paris.

La phrase

“ Comme je m'entendais bien avec vous ! Au cours de la conversation, nous découvriions que nous n'étions d'accord sur rien, absolument sur rien : c'était charmant...”
André Gide, dans une missive adressée à Bounine.

ACTIONS CULTURELLES LIÉES À L'EXPOSITION

■ VERNISSAGE ET INAUGURATION

Samedi 3 juin à 11h30 - Villa Saint-Hilaire

Inauguration du belvédère de la Villa Saint-Hilaire et vernissage de l'exposition d'Olga Boldyreff "Dans les Yeux d'Ivan Bounine" et de celle d'Andreï Kovalshuk.

■ VISITES COMMENTÉES

Tous les samedis à 10h30 - Villa Saint-Hilaire

Gratuit sans inscription

■ CONFÉRENCE

"Lire et redécouvrir Ivan Bounine", par Claire Hauchard

Samedi 3 juin à 15h - Villa Saint-Hilaire

Après la révolution de 1917, le célèbre écrivain russe Bounine fuit son pays et trouve refuge en France où il s'installe définitivement en 1920. C'est essentiellement à Grasse qu'il retrouve l'inspiration et compose ses plus belles œuvres de l'exil (*Jours maudits*, *La Vie d'Arséniev*, *Les Allées sombres*). C'est à Grasse qu'il apprend en 1933 que le prix Nobel lui a été attribué.

Mais qui en France aujourd'hui connaît ce grand auteur, l'un des plus somptueux que compte la littérature russe du XXème siècle ? Qui a lu sa prose et sa poésie ? Nous proposons dans cette conférence de partir à la découverte d'Ivan Bounine, de son cheminement poétique en Russie d'abord puis en exil, en France. Nous évoquerons les mondes de l'écrivain, son écriture qui témoigne de la surabondante richesse de la vie dans une infinie variété de styles et de tonalités difficilement classables.



Claire Hauchard est professeur de langue et littérature russes à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (Paris). Auteur d'une thèse de doctorat sur l'œuvre d'Ivan Bounine. Traductrice de l'œuvre de Bounine en français (*La Vie d'Arséniev*, *les Pommes Antonov*, *Printemps éternel*, *Tchékhov*).

■ CONFÉRENCE

"Bounine au cœur de l'exil culturel et musical russe sur la Côte d'Azur" par André Peyreigne

Samedi 17 juin à 11h - Villa Saint-Hilaire

Cette conférence abordera la question entre autres de Rachmaninov et Chaliapine chez Bounine à la Villa Belvédère de Grasse. Les propos seront ponctués d'extraits musicaux.

■ CONFÉRENCE

" par Bernadette Clot Goudard

Date à déterminer - Villa Saint-Hilaire

En cours de programmation

■ À VOS PLUMES !

Samedi 10 juin, 9h30-12h30 – Villa Saint-Hilaire

Venez avec votre plume, votre crayon, votre stylo, votre ordinateur, mais surtout, venez avec votre envie d'écrire ! Vous êtes plutôt un écrivain confirmé ou complètement néophyte, vous êtes plutôt « romans fleuves » ou vous connaissez la page blanche ? Partageons ensemble un moment d'écriture autour des événements de notre réseau. Après un exercice d'échauffement ludique, vous écrirez un texte original et personnel.

Pour ce 6ème "À vos plumes !" de l'année, c'est Bounine qui sera mis à l'honneur et deviendra notre source d'inspiration...



■ L'ATELIER CRÉATIF DE VALÉRIE

"Là-bas, au-delà de la lisière"

Samedi 17 juin de 14h30 à 16h30 - Villa Saint-Hilaire

À partir d'un extrait de « La Vie d'Arséniev » de Bounine, nous voyagerons dans les paysages décrits par l'auteur et créerons un tableau poétique mêlant peinture, texte, photos, branchages (inspiré du travail d'Olga Boldyreff).

Pour les 8-12 ans

Gratuit sur inscription au 04 97 05 58 53

D'autres actions culturelles sont en cours de programmation

CONTACTS ET COORDONNÉES

Villa Saint-Hilaire
1 impasse E. Boursier-Mougenot
(ex Bd A. Maure)
06130 Grasse

 **04 97 05 58 53**

Conservateur en chef : Yves CRUCHET :
yves.cruchet@ville-grasse.fr

Conservateur adjoint : Annie GARRA
annie.garra@ville-grasse.fr

Responsable administrative : Magali MICHAUDET
magali.michaudet@ville-grasse.fr

Coordination de l'action culturelle de la bibliothèque : Florence MIALHE
florence.mialhe@ville-grasse.fr

Coordinatrice de la Villa Saint-Hilaire : Dominique DEL MONTE-GIUDICELLI
Dominique.giudicelli@ville-grasse.fr

Service communication de la bibliothèque : Géraldine MARTIN
communication@ville-grasse.fr

Service communication de la Ville de Grasse :
relations.presse@ville-grasse.fr - 04 97 05 51 50

Horaires d'ouverture :

Mardi, mercredi, vendredi : 13h30 - 18h00
Samedi : 09h00 - 12h30 / 13h30 - 18h00

